

Handball/Can 2018/Gabon - Tunisie : 15 - 27

Dur retour à la réalité pour les Panthères

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

MÊME sans les frères Jalouze (Wael et Mael), Abdelhak Ben Salah et Mosbah Sanaï et avec huit bizuths pour le must des compétitions continentales, la Tunisie reste un cadavre.

Une valeur sûre qui prépare l'objectif 2020 et la 24e édition de la Coupe d'Afrique des nations (Can) qu'elle abritera. Avec dans sa session préparatoire de Libreville un leader de la trempe de Marwane Maggaiez, le gardien de but recordman des participations en phase finale, avec huit présences et trois titres de champion d'Afrique (2008, 2010 et 2012).

C'est sur lui, mais aussi son brillant suppléant Makram Missaoui, les Montpelliérains Mohamed Soussi et Aymen Toumi, les tauliers Marouane Chouiref, Skander Zaied, Jihad Jaballah, Haj Youssef et Kamel Alioui que les Aigles de Carthage affichent des ambitions de la nation la plus titrée (9 sacres) du continent.

Les Panthères du Gabon ont pu rapidement s'en rendre compte, malgré une entame de partie probante. Encore sous l'euphorie des deux sorties victorieuses contre le Congo et surtout celle homérique devant



Photo : WILFRIED MBINAH

L'arrière Cherubin Tabanguet pris en étau par deux défenseurs tunisiens difficiles à manoeuvrer.

l'Algérie. Le retour sur terre des Gabonais n'a toutefois rien de surprenant quand on sait que la Tunisie était le favori pour terminer à la première place. Mais surtout que le Gabon a "sur-

performé" en ce début de Can 2018. En dehors de Rufin Essono Eny, auteur de huit sauvetages et à un degré moindre, Cherubin Tabanguet (4 buts), le reste de l'équipe était physique-

ment au bout du rouleau. Sans compter le retour à certaines imprécisions (passes, réceptions de balle et duels perdus devant Missaoui) qui ont provoqué un écart plus important entre le Gabon

et la Tunisie, au terme d'une partie disputée dans un Palais des sports qui a atteint son pic de remplissage. Avec deux jours de repos, il reste à Yannick Aubyang et ses équipiers de régénérer

les organismes et de préparer le rendez-vous contre les Lions Indomptables du Cameroun, lundi prochain. Avec pour objectif, la victoire qui leur garantirait la deuxième place de la poule A et un quart de finale a priori plus abordable.

Du côté de la Tunisie, la montée en puissance va se poursuivre avec l'opposition contre le Congo, lundi, puis le derby contre l'Algérie, le jour suivant.

Fiche technique

Coupe d'Afrique des nations. Poule A, 3e journée
Gabon - Tunisie : 15 - 27.
Mi-temps : 6 - 11

Palais des sports de Libreville

Arbitres : Hamadi Sidi Ali et Youcef Belkhiri (Algérie)
Affluence non communiquée

Gabon : Essono Eny, Gervelas - Nze Mba (2 buts), Clementia (1), Wora Dia (1), Yorick Aubyang (1), Segarel (1), Tabanguet (4), Obame (1), Lacritik (1), Boubala, Yannick Aubyang (capitaine) (2), Geffrard, Nze Samba (1), Moure Nguema, Tchamda
Entraîneur : Jackson Richardson

Tunisie : Missaoui - Ben Abdallah (3), Hosni, Soussi (2), Chouiref (3), Jaziri, Bacha (4), Toumi (5), Boukadida (4), Bannour (1), Aliouini, Hosni, Saafi (1), Zaied (2), Jaziri, Haj Youssef (2)
Entraîneur : Amor Khedira

Ce qu'ils en pensent

Jackson Richardson, sélectionneur du Gabon : "Il y a une grande déception, mais c'est une déception enrichissante. Nous avons perdu contre une grosse équipe et des grands joueurs. On va analyser cette défaite, voir notre défense, notre attaque, avant de nous projeter dans notre dernière sortie contre le Cameroun. Ce sera à nous de prendre les choses par le bon bout, pas anticiper trop vite. Mais plutôt travailler pour être au top contre le Cameroun. Il faut qu'on continue d'améliorer nos performances et nous montrer

plus décisifs devant le but."

Yannick Aubyang, arrière et capitaine du Gabon : "Il nous a manqué de la fraîcheur physique, c'est vrai. Mais aussi, il faut reconnaître que nous étions devant la Tunisie qui est un poids lourd continental. Nous sommes arrivés avec l'intention de titiller, nous avons mis beaucoup d'intensité durant le premier quart d'heure. Mais face à un adversaire du niveau de la Tunisie, on le paye cash. Mais il n'y a pas de honte à perdre contre la Tunisie. Le plus important reste la suite de la compétition. A nous de récupérer, travail-



Photo : Serge Alexis Mouscadji

Jackson Richardson.

ler et retrouver la fraîcheur qui nous permettra de remporter le match contre le Cameroun et aborder le se-



Photo : Wilfried MBINAH

Yannick Aubyang (d).

cond tour de la Can avec beaucoup de sérénité."

Antonio Gerona, entraî-

neur adjoint de la Tunisie : "Nous savons que le Gabon joue à domicile. Nous avons vu le Gabon évoluer contre le Congo et l'Algérie. Nous avons travaillé sur ce que nous avons vu. Les quinze premières minutes et en plus avec le soutien du public, les Gabonais ont bien débuté. Mais nous avons su laisser passer l'orage et faire la différence, en profitant notamment de l'aspect fatigue qui a diminué le potentiel du Gabon qui a joué trois matches de suite. Nous sommes ici pour le titre. Nous avons un groupe avec certes huit qui découvrent cette compétition,

mais qui à travers leurs performances en club ont mérité d'être avec nous. La Tunisie a un passé qui lui interdit de viser autre chose que le titre. Nous allons travailler pour y parvenir."

Oussama Hosni, arrière droit tunisien et "homme du match" : "Nous n'avons joué que deux matches de cette compétition. Même si nous avons remporté les deux parties, nous devons rester prudents. Il faut être prêt sur le plan mental, se donner à fond et respecter les consignes de l'entraîneur. Nous devons rester solidaires et ambitieux."

Focus

Et le vainqueur est... le 8e homme.

Si le reproche a souvent été fait aux supporters gabonais d'être absents durant les rencontres de nos équipes nationales, notamment au football, les Pantheranautes ont été de la partie, hier, face aux Aigles de Carthage de la Tunisie. Gratifiant de leur répertoire musical, le public

Photo : WILFRIED MBINAH



Les pantheranautes, donnant de la voix, lors du match Gabon-Tunisie.

venu nombreux assister à une affiche qui a logiquement souri aux Africains du nord. Improvisant parfois des chants pour encourager les portiers Rufin Essono et Rémy Daniel Gervelas, auteurs respectivement de six et neuf arrêts, il ne s'est nullement découragé, jouant son rôle jusqu'au coup de sifflet final.